

Frères et sœurs, dans le récit de l'évangile, la barque des apôtres subit une violente tempête. On raconte que le lac de Tibériade, apparemment si paisible, peut devenir soudainement très périlleux lorsque vents et courants se croisent. Les tempêtes y sont brèves mais intenses.

C'est ce qui se passe pour les disciples dans l'évangile de ce dimanche. La tempête est si violente ce jour-là, raconte Marc, que les vagues se jettent sur la barque et la remplissent d'eau.

L'impressionnante agitation des eaux s'empare alors des disciples. Ils sont saisis d'effroi et de panique : « *Maître, nous sommes perdus !* »

Frères et sœurs, notre monde est gagné par des tempêtes. Il est bousculé en tous sens par les assauts de graves crises qui s'accumulent, climatique, sociale, culturelle, éducative. Les conflits explosent, au point que le pape François évoque une 'troisième guerre mondiale en morceaux'.

Pris dans la tempête, la peur et la panique gagnent les hommes. Inquiétudes et angoisses nous saisissent. Comme les disciples dans la barque, nous crions au secours : « *Maître, nous sommes perdus !* »

Mais c'est alors l'incompréhension et la tristesse pour les disciples dans la barque : « *Nous sommes perdus, et cela ne te fait rien !* ». Jésus dort sur un coussin, à l'arrière !

Jésus dort ! Comme s'il était ailleurs, au dehors, perdu dans ses rêves !

Frères et sœurs, combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi, l'impression que Jésus dort alors que nous crions vers Lui ? Comme s'il était loin de nous, ailleurs ?

A moins, frères et sœurs, que cet étrange sommeil de Jésus soit le signe que sur Lui la tempête n'a pas de prise. Quand l'agitation extérieure des eaux engendre la panique dans les hommes, Lui, Jésus, garde son calme.

Frères et sœurs, les épreuves dans nos vies, et les séismes dans l'actualité du monde nous atteignent. Et la panique, la peur ou l'agitation nous gagnent.

Or, voici, devant nos yeux, le Christ, étrangement serein.

Mieux encore, frères et sœurs, dans l'évangile, le mouvement s'inverse. La tempête extérieure de la mer devenait tempête intérieure au cœur des disciples. Or, voici que le calme de Jésus devient le calme de la mer : « *Il se fit un grand calme* » raconte Marc ! Étrange renversement.

« *Silence, tais-toi !* » Silence.

Frères et sœurs, plus le monde s'agite, plus la peur nous gagne, plus le silence nous est nécessaire !

Faire taire alors dans le monde et en nous les voix de la peur, de la violence et des agitations paniques. Trouver le calme et la sérénité pour mieux affronter les défis du monde et de nos vies. Prendre de la hauteur et de la profondeur, en nous appuyant sur la capacité de Jésus de nous apaiser. « *Qui est-il celui-ci pour que même le vent et la mer lui obéissent ?* »

Frères et sœurs, Je pense ici aux sauveteurs en mer ou au capitaine d'un navire en difficulté, qui doivent garder leur calme pour sauver les marins en péril.

Chers baptisés, de la même manière, à cause de la foi en Jésus Maître et Seigneur, nous sommes appelés au milieu de l'agitation de notre monde à savoir faire silence en nous.

Faire silence pour laisser Dieu agir en nous dans la confiance, nous donnant la grâce de résister aux peurs et aux paniques qui, trop souvent, entraînent aux démissions et aux violences. Faire silence en nous pour mieux témoigner de l'espérance de la foi.

Faire silence dans la prière.

Chers pèlerins, cette expérience nous est donnée de vivre à Lourdes.

Nous sommes venus en pèlerinage, le cœur chargé de ce qui nous inquiète et nous agite dans la vie de notre société, dans la vie du monde, dans la vie de notre Église, dans notre vie personnelle ou celle de nos proches. Nous sommes venus avec tout cela. Et nous avons contemplé Marie, si impressionnante de calme et de sérénité. Nous avons regardé sainte Bernadette, si courageuse et déterminée, malgré les moqueries et les oppositions.

Ici à Lourdes, Notre Dame et sainte Bernadette, nous indiquent la présence de Jésus, la présence du Seigneur et Maître dans nos barques agitées par les tempêtes.

Pèlerins, nous marchons ensemble, et nous grandissons dans la foi en Jésus mystérieusement présent dans la barque de nos vies. Il est le Maître du silence qui, dans la prière, nous donne sa paix, sa force et son espérance au milieu des épreuves et des inquiétudes.

Nous marchons ensemble, et nous grandissons dans la foi en Jésus, toujours présent dans la barque agitée qu'est l'Église. Il est le Maître des éléments qui appelle notre Église à se reposer sur Lui pour vivre la mission de l'Évangile dans la confiance.

Chers pèlerins, la présence de Jésus dans la barque de nos vies et dans celle de l'Église, nous envoie en messagers dans le monde.

Oui, frères et sœurs, baptisés en Jésus, le Christ nous envoie en mission.

Il nous envoie proclamer la profondeur et la hauteur de l'Évangile.

Dans notre monde qui ne sait plus très bien où il va, bousculé par des puissances qui sèment la violence et la guerre, attristé devant la maltraitance faite aux petits et à notre planète, l'Évangile nous envoie proclamer le Christ victorieux du mal et de la mort, présent avec nous, notre guide sur le chemin de la vie en Dieu dans l'Esprit Saint.

*« Le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux. »* proclame saint Paul aux corinthiens.

Frères et sœurs, le baptême a fait de nous des enfants de Dieu. Des enfants de Dieu qui sont appelés à ne plus centrer leur vie sur eux-mêmes mais sur le Christ qui est mort et ressuscité pour nous.

Ne plus vivre d'abord à partir de nous-mêmes et pour nous-mêmes mais à partir de Jésus et pour Jésus. Et trouver en cela une paix profonde.

Frères et sœurs, que notre pèlerinage avec Marie, à la suite de sainte Bernadette, nous donne de cheminer dans la présence lumineuse de Jésus. Que notre prière fraternelle nous donne le réconfort de sa paix et de sa confiance.

Amen.